

CHRONIQUE

COMPTE RENDU DU 40^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION HISTORIQUE DE PROVENCE (Apt, 8-9 octobre 1994)

La rumeur et l'animation du marché de la place de l'Hôtel de ville d'Apt s'arrêtent au seuil de la salle des fêtes municipale, local frais, spacieux, bien équipé, où se rassemblent, le matin du samedi 8 octobre, les congressistes venus de multiples points de la Provence, ainsi que de nombreux membres de l'association Archipal (Archéologie et histoire des pays d'Apt et du Luberon), qui s'est largement impliquée dans la préparation et l'organisation de cette réunion.

Après une allocution de bienvenue de M. Louis Pellecuer, président d'Archipal, le président Régis Bertrand ouvre l'assemblée générale de la Fédération historique de Provence. Les rapports moral et financier ayant été présentés et approuvés, il est procédé au renouvellement statutaire du bureau : MM. Régis Bertrand et Pierre Santoni sont réélus respectivement président et secrétaire pour une période de trois ans. Mme Suzanne Estève ayant fait part de son désir d'être déchargée de la fonction de trésorière à la fin de l'année civile, l'assemblée donne mandat au président et au secrétaire d'assurer éventuellement le moment venu l'intérim de sa charge, et de rechercher une candidature à soumettre à une prochaine assemblée générale.

Le président Bertrand présente ensuite le thème d'étude du congrès : *Pèlerins et pèlerinages du Sud-Est français*. Suivent quatre communications traitant de l'histoire des pèlerinages à Apt et dans la proche région :

Le pèlerinage de Saint-Martian et les Martianites, par M. René Bruni ;
La cathédrale d'Apt au Moyen âge : mutations architecturales et culte des reliques, par Mme Martine Jouve-Codou ;

Pèlerinages à Sainte-Radegonde et à Saint-Pierre de Bagnols, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours, par M. Michel Wanneroy ;

Le pèlerinage à la chapelle de Notre-Dame de l'Amaron, par M. Marcel Gaillard.

A l'issue de cette première séance de travail, les congressistes sont reçus à l'Hôtel de ville, où ils sont chaleureusement accueillis par M. Agnel, adjoint représentant M. le Maire d'Apt. Le déjeuner en commun regroupe ensuite plus de cinquante convives dans le cadre agréable du Cercle mixte de l'Armée de l'air. La séance de travail de l'après-midi, commencée avec quelque retard, se poursuit devant un auditoire nombreux en dépit de l'heure tardive. Six communications sont présentées :

Alphonse Dupront et le pèlerinage, par Mme Marie-Hélène Froeschlé-Chopard ;

Les pèlerinages royaux de 1660, par M. François-X. Emmanuelli ;

L'église Saint-Hermentaire de Draguignan : une memoria de l'Antiquité tardive, par M. Yann Codou ;

Les pèlerinages du diocèse d'Avignon à Lourdes depuis 1872, par M. Dominique Javel ;

Benoîte Rencurel et les pèlerins du Laus, par M. Marcel Bernos ;

Pèlerinages des pénitents provençaux aux XVII^e et XVIII^e siècles, d'après les ex-voto, par M. Luc Thévenon.

Le dimanche matin, les participants se rassemblent à nouveau dans la salle municipale des fêtes pour une troisième séance de travail, durant laquelle sont présentées quatre communications traitant de divers aspects de la réalité contemporaine du pèlerinage :

Djerba, le dernier pèlerinage juif aux portes de Marseille, par Mme Michèle Bitton ;

Les lieux de mémoire des protestants du Sud-Est, par Mme Madeleine Villard ;

Les pèlerinages à Saint-Joseph de Bessillon, par Mme Claire Laurent ;

Les « Livres des pèlerins » de la Sainte-Baume, par Mme Dominique Samanni.

Enfin le président Bertrand dégage les conclusions du riche ensemble de communications entendues durant deux jours et des échanges fructueux qu'elles ont suscitées.

L'après-midi, une partie des congressistes visite d'abord la cathédrale d'Apt et son trésor, sous la conduite de Mme Pion. Puis tous se retrouvent au

prieuré de Carluç, caché dans un vallon boisé, à quelque vingt kilomètres vers l'est. M. Guy Barruol présente les vestiges de ce qui fut au XII^e siècle une dépendance de l'abbaye de Montmajour : le chevet subsistant de l'église majeure, orné de délicates sculptures, la galerie hypogée, aux parois creusées d'un grand nombre de sépultures, et d'autres aménagements rupestres témoignent de l'existence en ce lieu d'un ensemble monastique complexe, que de nouvelles investigations permettraient sans doute de mieux connaître dans toute son étendue. Implanté non loin d'une grande voie joignant l'Espagne à l'Italie, le prieuré de Carluç a sûrement reçu pendant des siècles de nombreuses visites de pèlerins. Il a aussi, plus modestement, offert une conclusion très évocatrice à un congrès spécialement centré sur le pèlerinage, qui, tant par le nombre et la qualité des communications que par l'active participation de l'association Archipal, laissera le souvenir d'une réunion particulièrement réussie.

Pierre SANTONI